

MR 197 Cinquième méditation : Que ceux que la Providence a choisis pour l'éducation des enfants, doivent faire dans leur emploi les fonctions des Anges gardiens à leur égard^a

1^{er} Point

On peut dire que les enfants en naissant sont comme une masse de chair, et que l'esprit ne se dégageant en eux de la matière qu'avec le temps, et ne subtilisant que peu à peu, ceux, par suite nécessaire, qui sont ordinairement instruits dans les écoles, ne sont pas encore en état de concevoir facilement d'eux-mêmes les vérités et les maximes chrétiennes^a; de sorte qu'ils ont besoin de bons guides et d'anges visibles pour les leur apprendre.

Les anges ont cet avantage par-dessus les hommes, qu'étant dégagés de corps et de toutes les fonctions des sens, sans lesquelles ordinairement l'esprit de l'homme agit rarement, ils ont des lumières fort supérieures à celles des hommes, et peuvent, par conséquent, beaucoup contribuer à ce que les lumières des hommes soient bien plus pures qu'elles ne seraient selon la portée de l'esprit humain, les anges qui les conduisent leur faisant part de leurs lumières et de la connaissance qu'ils ont du véritable bien.

Par cette communication de lumières des anges gardiens, les hommes peuvent avoir une connaissance plus vive de Dieu et de ses perfections, de tout ce qui le regarde et des moyens d'aller à lui.

Si cela est vrai à l'égard de tous les hommes, il l'est incomparablement plus à l'égard des enfants, *qui ayant l'esprit plus grossier*, parce qu'il est moins dégagé des sens *et de la matière*, ont besoin qu'on leur développe les vérités chrétiennes *qui sont cachées à l'esprit humain*, d'une manière plus sensible et proportionnée à la grossièreté de leur esprit, faute de quoi, ils demeurent souvent toute leur vie grossiers^b et durs *à l'égard des choses de Dieu et incapables de les concevoir et de les goûter*¹. C'est à quoi la bonté de Dieu a pourvu, en donnant aux enfants des maîtres pour les instruire de toutes ces choses.

Admirez la bonté de Dieu, de pourvoir à tous les besoins de ses créatures, et des moyens qu'il prend pour procurer aux hommes la connaissance du véritable bien qui est celui qui regarde le salut de leurs âmes, et offrez-vous à lui pour y aider les enfants qui vous sont commis autant qu'il le demandera de vous^c.

2^e Point

Il ne suffit pas d'être instruit des vérités chrétiennes qui sont purement spéculatives pour être sauvé; puisque, comme nous l'avons déjà dit, *la foi sans les œuvres est morte* (Jc 2,17), c'est-à-dire qu'elle est comme un corps sans âme et que, par conséquent, elle n'est pas suffisante pour aider à faire notre salut.^a

Ce n'est donc pas assez de^b procurer aux enfants l'esprit du christianisme, et^b de leur enseigner les mystères et les vérités spéculatives de notre religion; il faut, de plus, que vous leur appreniez les maximes pratiques qui sont répandues dans le saint Évangile. Mais comme ils n'ont pas encore l'esprit assez fort pour pouvoir d'eux-mêmes les concevoir et pour les pratiquer, vous devez leur servir d'anges visibles dans ces deux choses :

- 1°. Leur faire concevoir ces maximes, telles qu'elles sont proposées dans le saint Évangile;
- 2°. Diriger leurs pas dans le chemin¹ qui les conduise à la pratique de ces mêmes maximes.

C'est ce qui fait qu'ils ont besoin d'anges visibles,^c qui les animent à les goûter et à les pratiquer tant par leurs instructions que par leurs bons exemples, afin que par ces deux moyens, ces maximes saintes fassent une forte impression dans leurs esprits et dans leurs cœurs.

Telle est la fonction que vous devez exercer à l'égard de vos disciples. Il est de votre devoir de faire en sorte, comme les anges gardiens le font à votre égard, de les engager à la pratique des maximes du saint Évangile et de leur en donner des moyens faciles et proportionnés à leur âge, afin que s'y étant insensiblement accoutumés dans leur enfance^d, ils puissent, lorsqu'ils seront plus avancés en âge, en avoir acquis une espèce d'habitude et les mettre en usage sans beaucoup de peine.

3^e Point

L'on trouve tant d'obstacles à son salut, dans cette vie, qu'il est impossible de les éviter si on est abandonné à soi-même et à sa propre conduite. C'est pour ce sujet que Dieu vous a donné des anges gardiens pour veiller sur vous^a, et pour empêcher, comme dit le prophète, que vous ne tombiez *en vous heurtant contre quelque pierre* (Ps 91,12); c'est-à-dire contre quelque obstacle qui se rencontrerait à votre salut, et pour vous inspirer et vous aider à vous éloigner du chemin où vous pourriez en rencontrer.

Comme il est bien plus aisé aux enfants, qui sont faibles d'esprit aussi bien que de corps, et qui ont peu de lumière pour le bien, de tomber dans quelque précipice, ils ont besoin pour les conduire dans la voie du salut, des lumières de quelques guides vigilants, qui aient assez d'intelligence dans les choses qui regardent la piété, et de connaissance des défauts ordinaires aux jeunes gens, pour les leur faire remarquer et les en préserver.

C'est à quoi Dieu a pourvu, en donnant aux enfants des maîtres qu'il a chargés de ce soin, et à qui il a donné assez d'attention et de vigilance sur eux¹, pour ne pas souffrir, non seulement que, quoi que ce soit qui puisse nuire à leur salut s'empare de leur cœur, mais même pour les conduire au milieu de tous les dangers qui se rencontrent dans le monde; en sorte que, sous la conduite de ces guides attentifs, et sous la protection de Dieu, le démon n'ose en approcher.

Demandez aujourd'hui à Dieu la grâce de veiller tellement sur les enfants qui vous sont confiés, que vous preniez toutes les précautions possibles pour les garantir des chutes considérables; et d'être de si bons guides à leur égard, que les lumières que vous vous serez procurées par le secours de Dieu, et par la fidélité à vous bien acquitter de votre emploi, vous fassent si bien apercevoir tout ce qui pourrait être un obstacle au bien de leurs âmes, que vous éloigniez du chemin de leur salut tout ce qui pourrait leur nuire.

C'est là le principal soin que vous devez avoir à leur égard, et la principale raison pour laquelle Dieu vous a chargés d'un si saint ministère et c'est ce dont il vous fera rendre un compte très exact au jour du jugement.

^a Cf. Giry 11 et passim

1^{er} Point

¹ Cf. 1 Co 2,14 ^a Cf. Giry 24: alors l'on a moins de lumière, de jugement & de force d'esprit pour se régler & de se conduire soi-même.

^b "Grossier : Inculte de mœurs et d'esprit" (Littré)

^c *Formule des vœux*, RC 33,1; EP 2,0,1

2^e Point

¹ Cf. Ex 23,20 (un ange devant toi pour te garder en chemin) ; Lc 1,79 (Benedictus)

^a “Ce n’est pas assez de croire et avoir la foi spéculative de tous les mystères mais il faut témoigner par les œuvres” (*École paroissiale*, 23) ; Giry 29: Il vous servirait peu d’enseigner spéculativement aux enfants (...), si vous ne vous appliquez à le leur faire réduire en pratique — Cf. MR 22,2,1 ; DB 1,2,1 et 1,3,5 ; DA 101,2,3

^b *On doit sans doute comprendre* : Ce n’est donc pas assez, *pour* procurer aux enfants l’esprit du christianisme, *de* leur enseigner (correction proposée par Frère Jean-Louis Schneider)

^c Cf. Giry 14: les conducteurs visibles sont les pères & les mères, les tuteurs & les gouverneurs ; mais singulièrement les maîtres & les maîtresses d’école.

^d Cf. MF 98,1,1 ; 171,1,1

3^e Point

¹ Cf. Rm 12,8

^a Cf. EM 10,241 ; MF 172,3,2 ; DA 103,0,6 ; DB 1,6,7 ; DC 44,4,2